

Les cathédrales médiévales

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **39-40 (1967)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-126250>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les cathédrales médiévales

La construction de logements en Europe

25

Ce n'est pas facile de se pencher sur un tel mystère, un tel événement, une résolution semblable, en restant à l'essentiel et en disant l'essentiel, dans une étude courte mais complète....

C'est là, pourtant, le tour de force qu'a su accomplir Jean Gimpel, dans l'excellente collection «Le temps qui court» des Editions du Seuil. Sous le titre: «Les Bâisseurs de Cathédrales» (2), il nous donne en 188 pages, parfaitement illustrées d'ailleurs de documents fort bien choisis, une étude dense et utile des maîtres d'œuvre, des maîtres maçons, des maîtres d'ouvrage et de la société elle-même qui a voulu, porté et accompli ce «phénomène», unique, peut-être, à toutes les époques de l'humanité.

En fait, c'est un monde à part, extraordinaire, convaincu d'apporter un renouveau total, alors que les terreurs de l'an 1000 avaient conduit à la conviction de l'anéantissement de la planète, dans les fureurs d'un Dieu vengeur... Dès le départ, l'auteur sait poser son problème, lorsqu'il commence par affirmer, ce que nous avons tenté d'écrire nous aussi dans l'un de ces bouquins: «En l'espace de trois siècles, de 1050 à 1350, la France a extrait plusieurs millions de tonnes de pierres pour édifier 80 cathédrales, 500 grandes églises et quelques dizaines de milliers d'églises paroissiales. La France a charrié plus de pierres en ces trois siècles que l'ancienne Egypte en n'importe quelle période de son histoire – bien que la Grande Pyramide, à elle seule, ait un volume de 2 500 000 m³...»

Sage mise en garde, car si les mérites de Pharaon sont évidents, combien ignorent la grande, la belle, l'extraordinaire aventure de cette France médiévale, encore proche, lorsqu'on feuillette les millénaires et si mal connue, si peu comprise, si difficile à atteindre et à «démystifier»!... Après nous avoir montré l'énorme fossé séparant la pensée d'un saint Bernard, austère et «janséniste» avant l'heure, d'un Suger magnifique et sachant le goût magnifique du peuple, parce que né du peuple, Jean Gimpel fustige avec mille raisons cet affreux XVIII^e siècle qui a fait tant de mal au legs du passé gothique, un mal encore plus grand que les folies burlesques de la Révolution!...

Pourtant, il ne sert à rien d'alimenter les regrets, il faut montrer la valeur de la foi, l'accomplissement de l'œuvre, de l'élan créateur... Il n'est pas question de reprendre ici, page à page, chapitre à chapitre, le véritable roman qu'a su écrire l'auteur, d'une plume aisée, alerte, où la science se dissimule sans pour autant accepter quelque facilité quelconque!

Le secrétariat de la Commission économique pour l'Europe des Nations Unies (ONU) vient de faire connaître les renseignements chiffrés sur la construction des logements en Europe en 1965, renseignements rassemblés dans le «Bulletin annuel de statistiques du logement et de la construction pour l'Europe».

«Plus de 5,6 millions de logements ont été construits en 1965 en Europe, indique le secrétariat, c'est-à-dire 53 300 de plus qu'en 1964. Ces chiffres comprennent tout le territoire de l'URSS où 2,2 millions de logements ont été construits. Le taux moyen de construction en Europe s'est élevé à 8 habitations pour 1000 habitants. Le record est détenu, en 1965, par la Suède avec 12,5 habitations pour 1000 habitants. **En Suisse, on trouve un taux de 10,1;** en République fédérale d'Allemagne, 10; en URSS, 9,5; aux Pays-Bas 9,4 et aux Etats-Unis 7,9 (en France 8,4).

» En ce qui concerne les appartements terminés en 1965, si l'on compare avec 1964, les pays suivants fournissent le pourcentage d'accroissement le plus élevé: Irlande (31,5), Pays-Bas (13,7), France (11,6), Suède (11), Espagne (10,3) et Pologne (6,5). Dans certains pays, le nombre d'habitations terminées en 1965 a diminué par rapport à 1964: en Italie de 14,4%, en Allemagne de l'Est de 11%, en République fédérale d'Allemagne de 5,1% et en Bulgarie de 4,6%. Les Etats-Unis indiquent également une diminution de 3%.

» La grandeur moyenne des logements construits l'année dernière reste approximativement la même dans la plupart des pays d'Europe. Les logements les plus spacieux ont été achevés, en 1965, aux Pays-Bas et en Espagne (5,1 chambres par habitation), en Irlande (4,9) au Danemark (4,4), en République fédérale d'Allemagne (4,3) et **en Suisse (4,2)**. Dans de nombreux pays, parmi lesquels la Bulgarie, l'Allemagne de l'Est, la Grèce et la Yougoslavie, les logements achevés en 1964 comprenaient en moyenne moins de trois chambres par logement.

» La qualité des nouveaux logements s'améliore. Par

Disons très simplement à nos lecteurs que ce petit livre est à lire, à conserver et à reprendre fréquemment, car il a sa place à côté d'œuvres autrement compactes et difficiles à manier parfois, alors que celle-ci est aisée, simple et claire. Une courte chronologie complète d'ailleurs utilement un exposé dont on ne peut dissimuler l'intérêt passionnant.